



**Die Arabische Welt im Spiegel der Kulturgeographie,
coordonné par Günter Meyer, Zentrum für Forschung
zur Arabischen Welt, 2004, 487 p.**

Éric Verdeil

► **To cite this version:**

Éric Verdeil. Die Arabische Welt im Spiegel der Kulturgeographie, coordonné par Günter Meyer, Zentrum für Forschung zur Arabischen Welt, 2004, 487 p.. 2005. halshs-00104807

HAL Id: halshs-00104807

<https://shs.hal.science/halshs-00104807>

Submitted on 9 Oct 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***Die Arabische Welt im Spiegel der Kulturgeographie*, coordonné par Günter Meyer, Zentrum für Forschung zur Arabischen Welt, 2004, 487 p.**

Compte-rendu paru dans : *Géocarrefour*, 2005, n°80/4, p. 324

Günter Meyer, l'infatigable organisateur d'événements comme le premier World Congress of Middle Eastern Studies à Mayence en 2002, a réussi le tour de force de faire publier, grâce au soutien de Sultan Bin Mohamed Al Qassimi, l'émir de Sharjah (Emirats arabes unis), à l'occasion de la foire de Frankfort en 2004, cette imposante somme. 54 textes, dues à 29 chercheurs, rassemblés sous six têtes de chapitres la composent : la ville arabe, la question de l'eau et l'évolution agricole, les transformations sociales, les évolutions économiques, le développement du tourisme et les migrations. L'objectif de l'ouvrage, selon la courte préface de G. Meyer, est d'apporter au public, à l'heure où le dialogue des cultures est une ardente obligation, des éléments de connaissance objective du monde arabe, à même de lutter contre les stéréotypes et la culture de l'affrontement. Pour cela, ce livre offre rien de moins que le panorama des travaux de géographie humaine sur le monde arabe menée dans 9 universités allemandes depuis une quinzaine d'années. Le tout est superbement illustré, en couleur, avec de bonnes cartes très précises, des diagrammes et d'excellentes photos. La qualité de l'illustration, les tableaux et le caractère synthétique des textes facilitent, même pour le non-germaniste, l'accès à des travaux variés et riches, productions d'étudiants en master, de doctorants comme de professeurs renommés.

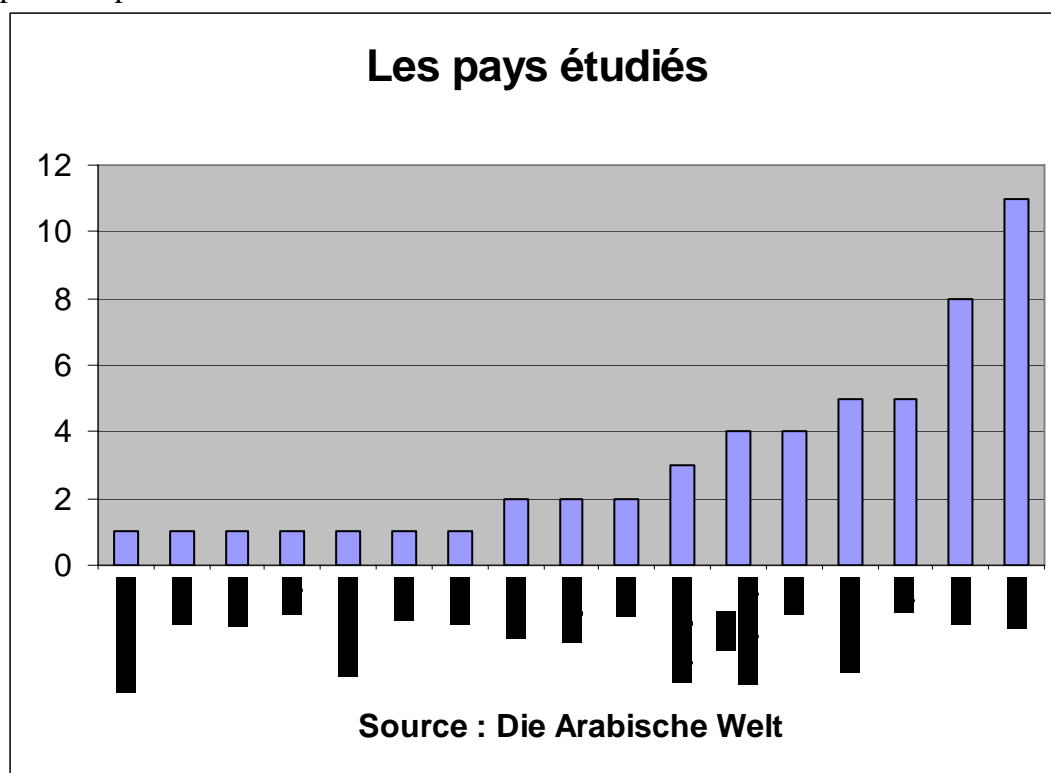
Quel paysage intellectuel et quelles orientations scientifiques se dégagent de ce panorama et quelle comparaison peut-on esquisser avec les recherches comparables en France ?

Le premier constat est celui d'une transition scientifique. Eugen Wirth a dominé les études germaniques sur le monde arabe et dirigé nombre d'étudiants dont plusieurs signataires de ce livre. Il signe trois petits textes en introduction du chapitre sur la ville arabe, où il revient sur la signification du souk, l'organisation de la ville par les institutions religieuses et la distinction public-privé, illustrent ses thèmes de recherche depuis plus de vingt ans, autour du modèle traditionnel de la ville arabe et de ses réinterprétations actuelles, notamment avec la question du commerce. Les travaux des jeunes géographes restent fortement marqués par cet héritage même si on note une certaine prise de distance à l'égard des formes urbaines de la ville historique. Les changements urbains, notamment la mutation des formes d'habitat et l'occidentalisation du paysage urbain sont au centre des recherches et l'hypothèse culturelle n'y est plus centrale.

La méthode et la restitution de ces travaux montrent aussi une forte continuité, un style qui n'est pas seulement celui de Wirth mais d'une tradition géographique singulière. L'approche est très empirique, fondée sur des relevés de terrains, l'usage de la photographie et une cartographie détaillée à grande échelle, sur des fonds de plans léchés (usages du sol, cadastre). La matérialité du terrain s'impose au chercheur pour l'étude de la société : le pouvoir, le langage ou les représentations n'occupent, du moins dans cette publication, qu'une place subalterne. Une brève étude consacrée aux représentations de la ville arabe dans le cinéma et une autre aux femmes, se distinguent de cette approche majoritaire. La dimension politique est peu présente, hormis un texte sur la reconstruction de Beyrouth envisagée à travers l'étude des conflits d'acteurs¹. L'aménagement du territoire (sauf les politiques d'irrigation), les conflits frontaliers et

¹ Lire par ailleurs : Heiko Schmid, *Der Wiederaufbau des Beiruter Stadtzentrums. Ein Beitrag zur handlungsorientierten politisch-geographischen Konfliktforschung*, SelbstVerlag des Geographischen Instituts der Universität Heidelberg, Heft 114, 284 p.

les constructions étatiques sont étrangement ignorés. Sur les questions urbaines, l'habitat populaire et la question des services urbains sont, au vu de l'ouvrage, des orientations de recherche presque inexistantes, alors qu'elles représentent en France une partie importante des travaux.



La répartition spatiale des études (cf. figure 1) fait apparaître un net tropisme égyptien, pour partie dû à la proximité de G. Meyer lui-même. Les autres pays les plus étudiés sont le Maroc, la Syrie et le Liban : on retrouve donc les terrains prisés par les chercheurs français, qui francophonie oblige, sont aussi présents en Tunisie et en Algérie. La recherche géographique allemande sur la région se distingue toutefois par une présence remarquable dans les pays du Golfe (arabo- disent-ils justement)-persique. Les recherches des géographes allemands ne sont pas méconnues en France, où plusieurs travaux ont fait l'objet de traductions récentes². De surcroît, des résumés en sont souvent accessibles en anglais. Elles méritent toutefois certainement d'être mieux connues et cet ouvrage pourra y aider. On s'étonne en revanche que la sélection bibliographique en fin d'ouvrages ne fasse pas la place qui leur revient aux nombreux travaux des géographes français sur la région, particulier les publications d'URBAMA. Pourtant, les chercheurs allemands lisent tous le français. Voilà un dialogue des cultures qui se perd.

Eric Verdeil

² Par exemple, Horst Kopp et Eugen Wirth, 1993, *Sanaa : développement et organisation de l'espace d'une ville arabe*, trad. par Blandine Blukacz-Louisfert et François Blukacz, [Beiträge zur Stadtgeographie von Sana'a, Tübinger Atlas des Vorderen Orients, vol. 95, 1990], Sanaa, Aix-en Provence, Centre français d'études yéménites - Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (Cahiers de l'IREMAM n°5), 125 p., 3 cartes hors texte ; Helmut Ruppert, 1999, *Beyrouth, une ville d'orient marquée par l'Occident*, Traduit par E. Verdeil, Beyrouth : CERMOC (Cahiers du CERMOC, n°21), 169 p. [Beirut, eine westlich geprägte Stadt des Orients, Erlanger Geographische Arbeiten, Heft 27, 1969] ; Eugen Wirth, 2002, *Dubai. Un centre urbain moderne de commerce et de services dans le Golfe Arabo persique*, traduction coordonnée par Alain Battegay, [Dubai. Ein modernes städtisches Handels und Dienstleistungszentrum am Arabisch-Persischen Golf, Erlangen Geographische Arbeiten, 1988], Lyon : Maison de l'Orient méditerranéen, Cahiers de recherche du GREMMO, 115 p.